

**1999**

**Michel St-Denis**

**Extrait – Le secret des brumes**

Chapitre 2.

Première cloche / L'océan de brume

Élise ressemblait à une électrocutée. Ses doigts étaient vissés au volant et ses yeux, catapultés hors des orbites. Je n'en menais pas large non plus. J'avais culbuté au fond de la voiture, le biscuit au chocolat bien étampé dans le fond de culotte, plié en deux, la nuque contre le coffre à gants et les jambes retroussées sur mon siège.

En relevant les yeux, je suis resté complètement baba. Une apparition nous examinait curieusement. Un ange, que j'ai pensé. Le visage rond, aux traits néanmoins finement ciselés, contrastait avec la voix plutôt gaillarde qui s'adressait à ma mère:

- T'as appris à conduire dans les courses de démolition ou quoi?

Encore sous le choc, Élise cherchait à descendre pour aller s'expliquer. Elle s'entêtait à secouer la portière bloquée sur mon côté, et moi, engoncé dans mon recoin, je me démenais pour la repousser. Un léger glissement de la voiture a subitement interrompu notre agitation. On s'est interrogés des yeux.

- Ne bougez plus! Vous êtes à moitié dans le vide! Ne bougez plus! a ordonné l'ange du haut de son véhicule immobilisé contre la portière de la Volks.

La sommation nous a fait l'effet d'une mise en joue. On s'est encore regardés. Pas d'interrogation cette fois. Juste une peur bleue.

Avec de grandes précautions, le camion a fait marche arrière. Les pneus crépitaient douloureusement sur le gravier. J'étais accroché à Élise, et elle, à moi, deux noyés prenant l'autre pour bouée. La moindre secousse risquait de faire basculer la Coccinelle dans une profondeur insondable. Nous tendions l'oreille. Le câble du treuil s'est arrimé à l'arrière de la Volks. Une main à plat a frappé deux coups secs sur le toit.

- Accrochez-vous!

Le camion a grogné de toute sa puissance. Le câble s'est tendu brusquement. Le sol s'est grugé sous le ventre de la petite bête. Élise est venue s'aplatir les reins contre mes genoux. Un hurlement métallique nous a fait craindre le pire; le câble atteignait son point de rupture. Yo-yo au bout de sa ficelle, la petite coque rouge a dégringolé dans le vide. Nous faisons corps avec Ma Généreuse et notre sort se trouvait intimement lié au sien. Chaque fois que son flanc s'écorchait sur la paroi du gouffre, nous avions mal avec elle. Et, dans mon cas, la douleur se faisait plus particulièrement sentir sous mon plâtre. Nous étions morts de peur. Peut-être même morts tout court.

\*

La nuit s'était installée. On ne voyait ni ciel, ni étoiles. Dans le brouillard dense éclaboussé par la lumière des phares, se dessinait une forte silhouette montée sur de longues jambes. Surmontées de gros bas de laine grise, ses bottes de travail lui donnaient une démarche plutôt pataude. Ses cuisses étaient ceinturées par la dentelle d'un short en jean effrangé et le haut de son maillot de bain moulait les rondeurs d'une poitrine rebondie. Des cheveux mi-longs tombaient en cascade bouclée sur ses épaules de la couleur d'un bonbon au caramel.

- Savez-vous qu'il y en a qui ont levé les pattes pour moins que ça!

Elle avait lancé cela avec une effronterie qui me plaisait tout autant que sa manière fanfaronne de faire sauter son trousseau de clés dans sa main. Puis, ayant mieux à faire que de s'intéresser à nous, elle entreprit une vérification sommaire de la Volks. Pas la moindre trace de collision.

- Ben ça par exemple! J'en ai les jambes coupées! On dirait qu'il ne s'est rien passé! Avez-vous ressenti quelque chose au moins?

Comme si je n'avais pas tout à fait fini de me déplier, je me suis étiré, prenant bien soin de camoufler mon fond de pantalon d'une couleur douteuse. Puis, me massant la nuque j'ai gémi:

- Oh! que si.

- Eh! mômeur! se moqua-t-elle. Déjà un plâtre? Ça l'a cogné fort pas pour rire!

Je distinguais mieux son visage à présent. Elle me parut beaucoup plus jeune que le laissait supposer son ton sans demi-mesure. Elle devait être mon aînée de deux ou trois ans, pas plus. Juste assez âgée pour posséder un permis de conduire, quoi. Tout en parlant, elle balayait l'air avec sa casquette:

- J'ai vu un nuage de poussière qui me fonçait dessus. Puis, bang! J'étais certaine de vous avoir écrabouillés comme des petits pois dans leur boîte de conserve.

Petit pois toi-même! que j'ai pensé en attendant le moment propice pour lui remettre la monnaie de sa pièce.

- Un miracle, assurément un miracle, a marmonné Élise d'une voix vaseuse.

La fille a souri du coin des lèvres, en indiquant la Volks en position de génuflexion:

- Et si tu veux mon avis, ça va t'en prendre un autre.

Élise m'a semblé revenir à elle d'un seul coup:

- Tu peux nous conduire à un garage?

Offusquée, notre samaritaine a posé les poings sur les hanches et mis les points sur les i.

- Tu plaisantes, j'espère! a-t-elle gueulé comme si elle s'adressait à un vieux pote. Tu sauras que tout ce qu'un gars peut faire, je peux le faire aussi. Non, mais... Tiens-moi ça, toi.

Heureusement qu'il me restait une main valide, sinon je recevais son gros trousseau de clés en pleine gueule.

Passant la tête par la fenêtre baissée de la portière, elle s'est emparée des clés de la Volks. Elle a remis sa chevelure en cage pour signaler qu'elle était prête à passer à l'action. Chose sûre, le sale boulot avait l'air de drôlement lui plaire.

Pendant qu'elle vidait le coffre à bagages de son contenu, je n'ai pu passer sous silence l'inscription sur la portière de la dépanneuse: 'Gérard Remorquage<sup>a</sup>. Question de lui faire ravalier ses *petits pois*, j'ai demandé:

- C'est toi, *Gérard*?

- Cesse de faire l'imbécile, a ronchonné Élise, les dents serrées, en m'accotant un coude dans les côtes.

- Bien sûr que si. Et *Remorquage*, c'est mon nom de famille, a rétorqué l'ange avec un air de petite démonsse. Et toi, t'es qui?

- Alfred.

- Alfred? Tu parles! Mon arrière-grand-père s'appelait Alfred, lui aussi. Alfred Remorquage!

Cette fois, elle ne put s'empêcher de s'esclaffer.

Tout en continuant à se payer ma tête, la petite comique s'est saisie de la roue de secours, l'a laissée retomber au sol. La roue a rebondi mollement. Gérard a frappé le pneu avec le dessus de l'index:

- Ça m'a tout l'air que ça manque un peu d'air là-dedans. Vaudrait mieux...

Subitement, une cloche a résonné. Grave. Lointaine.

Gérard - puisque semblait-il c'était son nom - s'est pétrifiée, les sens en alerte. Élise et moi avons paralysé à notre tour. Un râle fantomatique se fondait au timbre de la cloche:

*La cloche sonne trois fois.*

*Le premier coup, c'est le signal...*

- ...

- ...

- ...

Devant notre impuissance à admettre ce que nous venions d'entendre, nos cerveaux nous avaient commandé le black-out. Pourtant, la voix continuait de vibrer en nous jusqu'à la moelle de nos os. Pour briser le silence d'épouvante qui gonflait l'atmosphère, j'ai demandé, aussi candidement que possible:

- Il y a une église dans ce coin perdu?

- Il y en avait une, a lâché Élise, le souffle court. À Birdam. Mais le village a été incendié, il y a une vingtaine d'années.

Gérard, elle, avait perdu toute envie de bavarder et sa joyeuse prétention avait brusquement flétri. Elle reprit sa tâche avec énervement. On aurait dit que sa vie en dépendait. Mais ses gestes précipités étaient soudainement maladroits. Elle dut se reprendre par trois fois pour installer le cric sous la voiture. Élise voulut lui prêter main-forte, mais Gérard maugréa qu'elle savait se débrouiller toute seule.

À moins de trois mètres, l'écran de brouillard absorbait la lumière de la dépanneuse, désagrégant le double halo des phares en particules jaunâtres. La brume devenait oppressante.

Sitôt la roue remise en place, Gérard a bafouillé:

- Je... je dois être terriblement en retard. Mon père va s'inquiéter. C'est la première fois qu'il me laisse son camion.

Elle s'est essuyé les mains dans la guenille que lui tendait Élise.

- Tu passes l'été dans les environs? lui a demandé ma mère.

- Mes parents ont une maison d'été pas très loin.

- Si tu n'as rien à faire, passe nous voir. Je viens de racheter l'ancienne propriété de mon père à la Baie des Nymphes.

Gérard n'écoutait plus. Hors de contrôle, ses yeux effarés furetaient nerveusement dans l'invisible avec un désespoir aveugle. On aurait dit que sa raison lui interdisait de concevoir l'anomalie qu'elle venait de déceler.

- T'as l'heure?

Élise a jeté un œil à son poignet et, après l'avoir secoué, l'a porté à son oreille:

- Tiens, c'est bizarre, ma montre s'est arrêtée.

Brusquement, Gérard a poussé un cri à glacer le sang. Elle venait de découvrir ce qui n'allait pas. Nous avions beau fouiller la brume du regard, le camion restait invisible.

- La dépanneuse! gémit Gérard. Mon père va me tuer!

Avant que nous puissions réagir, Gérard s'est engouffrée dans le mur de brume. Nous l'avons appelée:

- Gérard? Géééé-raaaaard!

En écho à nos voix, elle nous a répondu, lointaine:

- Où êtes-vous-ou-ous? Mais où êtes-vous-ou-ou-ous? Je ne...

Et sa voix s'est éteinte en grésillant à la manière d'une fréquence radio.

Nous nous sommes époumonés à hurler son nom jusqu'à ce que nos propres cris commencent à nous effrayer.

- Je parie qu'elle cherche à nous faire peur.

- Parie tout seul, a dit Élise en me poussant vers la Volks. Moi, je n'ai pas l'intention de moisir ici plus longtemps.

Pressée de décamper, Élise a fourré la roue déchaussée dans le coffre de la voiture avec tout notre bataclan et, aussitôt, nous sommes remontés à bord. Mais Ma Généreuse a refusé d'obtempérer.

- Pourriture de saleté de bagnole!

- Ferme-la, Alfred.

Nos phares s'évasaient dans l'océan de brume qui, maintenant, nous submergeait. Nous pouvions tout juste distinguer le capot de la voiture. Le piège se refermait.

- On a l'air intelligents, là! ai-je grogné. J'espère que tu as une bonne idée pour nous sortir de ce pétrin.

- Nous ne bougeons pas. Nous passons la nuit où nous sommes.

- Ah! Parce que tu sais où nous sommes, toi?

- Je n'en ai aucune idée, a-t-elle chuchoté. Vraiment aucune. Remonte ta vitre, Alfred.

- On crève! que j'ai rouspété. Y a pas d'air!

D'un ton lugubre, elle a grincé entre ses dents:

- Remonte-la, que je te dis!

Au même instant, un souffle sinistre a frôlé ma nuque, faisant se dresser tous les poils de mon corps. Alors, aussi prestement que possible, de ma main gauche, j'ai remonté la vitre.

© Copyright, Michel St-Denis & Éditions Vents d'Ouest, 2000